

Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: 35 (1998)
Heft: 1350

Rubrik: Interview

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 08.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Le plaisir de gouverner

Quand un militant devient magistrat: Peter Bodenmann, ex-président du Parti socialiste suisse, conseiller d'État valaisan, fait le point.

JOUEUR DANS L'ÂME, débateur redoutable, stratège efficace, infatigable provocateur, telle est l'image qu'a laissée Peter Bodenmann, conseiller national et président du PSS.

Depuis un an, le Valaisan siège au gouvernement de son canton. La transition semble réussie pour le nouveau magistrat qui ne suscite que des louanges et dont chacun s'accorde à penser que la réélection est d'ores et déjà acquise. Morceaux choisis par JD d'une interview accordée par Bodenmann au *Tages Anzeiger* (10 juin 1998).

Sur la nécessité de coopérer

«J'ai été élu en tant que représentant d'une minorité. Si je veux changer quelque chose, je dois convaincre le plus de gens possible. Cela ne peut réussir que si le plus grand nombre de personnes dispose d'un maximum d'informations très tôt, de manière que chacun puisse participer à la décision. Nous recourons beaucoup plus qu'auparavant aux meilleurs experts, de gauche comme de droite. Un tel processus exige une transparence complète et de la flexibilité.»

GÉNIE GÉNÉTIQUE

Médias et scientifiques

LES SCIENTIFIQUES SE sont contentés d'exposer leurs propres revendications, dans le cadre d'une opération préparée en urgence et au dernier moment. Ce jugement sévère émane de chercheurs de l'Institut des médias de l'Université de Zurich, après analyse de la campagne référendaire sur le génie génétique.

La société en général et les médias en particulier observent l'activité scientifique d'un œil plus attentif et critique qu'autrefois. Les scientifiques en conçoivent de la mauvaise humeur car ils y voient un danger de politisation de la science. Ils peinent à adapter leur discours à cet intérêt nouveau et à apprendre à considérer leurs interlocuteurs laïcs comme des partenaires.

Par contre cette même étude décerne

Sur les possibilités du réformisme

«Si je négocie et qu'ensuite je ne me tiens pas aux termes de l'accord, je suis grillé. Mes collègues du Conseil d'État ont compris qu'on devait travailler de manière plus adroite avec les organisations écologistes pour éviter les recours. Le conflit perpétuel, ça ne va pas.

C'est aussi ce que je reproche à une bonne partie de la gauche helvétique: elle n'aime pas le côté artisanal de la politique. À cet égard, le système suisse offre des possibilités considérables aux acteurs qui savent se coordonner et prendre des initiatives. La complexité et la lourdeur du système représentent des avantages énormes quand on est prêt à tirer toutes les ficelles et à voir ce qu'on peut mettre en mouvement.»

Sur le Conseil fédéral

«Les conseillers fédéraux se plaignent constamment de la faible marge de manœuvre dont ils disposent. Chacun se pose en victime du système. Ma propre expérience gouvernementale

est tout à fait autre: on a en réalité d'énormes possibilités d'action. La seule limite, ce n'est pas le système mais notre propre capacité de travail. La paralysie provient en grande partie du Conseil fédéral lui-même. Voyez le débat sur l'Europe: pour le gouvernement, l'Europe est encore un adversaire. Malgré toutes ses belles déclarations, le Conseil fédéral est toujours prisonnier d'une logique de la deuxième guerre mondiale: les autres sont nos ennemis.»

Sur la table ronde fédérale

«La table ronde n'est rien d'autre qu'un médicament contre les maux de tête. Depuis sept ans, la Suisse ne connaît plus de croissance économique. Dans tout autre pays, les partis se demanderaient comment renouer avec la croissance. À Berne, ils se réunissent et s'interrogent sur la manière de punir les retraités et d'économiser sur le dos des caisses maladie et des transports publics. Ils restent assis jusqu'à l'épuisement et au consensus. Ça n'a rien à voir avec les problèmes de la Suisse.» ■

IMPRESSUM

Rédacteur responsable:
Jean-Daniel Delley (*jd*)
Rédaction:
Claude Pahud (*cp*), Géraldine Savary (*gs*)
Ont collaboré à ce numéro:
André Gavillet (*ag*)
Jacques Guyaz (*gj*)
Charles-F. Pochon (*cfp*)
Albert Tille (*at*)
Forum: Jacques Lonchamp
Composition et maquette:
Claude Pahud, Géraldine Savary
Jean-Luc Seylaz
Secrétariat: Murielle Gay-Crosier
Administrateur délégué: Luc Thévenoz
Impression:
Imprimerie des Arts et Métiers SA,
Renens
Abonnement annuel: 85 francs
Étudiants, apprentis: 60 francs
Administration, rédaction:
Saint-Pierre 1, case postale 2612
1002 Lausanne
Téléphone: 021 / 312 69 10
Télécopie: 021 / 312 80 40
E-mail: domaine.public@span.ch
CCP: 10-15527-9